

L'Église Sainte Catherine

Bref commentaire patrimoine



Une **petite chapelle dédiée à sainte Catherine** existait déjà avant l'an 1200, à hauteur de la tour à l'entrée de notre église. Elle fut **successivement agrandie** au fil des siècles et de la population grossissante. Vers l'an 1550, des canaux ont été construits pour supplanter la Senne, qui s'écoulait à proximité, devenue impraticable. Ils aboutissaient dans le **bassin Sainte-Catherine**, précisément là où se trouve notre église actuelle. Ils ont accueilli une **intense activité maritime au cœur de Bruxelles pendant 300 ans**. Suite aux inondations de 1850 et au délabrement de l'église Sainte-Catherine, la Ville décida d'assécher ce port et d'y construire notre église actuelle. **Sa construction débuta en 1854 et s'acheva en**

1874.

Le Maître-Autel



Autel majeur **en pierre blanche** du sculpteur **Goyers (1860-1890)**

De **Style baroque**, l'autel reflète la théologie du Concile de Trente (1545- 1563) magnifiant le rôle et la **grandeur du sacerdoce et du culte eucharistique**. Avant le Concile, c'est là que **le prêtre célébrait le Sacrifice de la messe, tourné vers l'Orient**, symbole de la Résurrection du Christ Dans sa **partie inférieure** est représentée **la dernière Cène**, Repas liturgique du Christ, le grand-prêtre par excellence, avec ses apôtres au cours duquel Il annonce et anticipe le don de sa vie (« ceci est mon Corps, ceci est mon Sang, livré pour vous) la veille de vivre ce don en acte, librement, sur la croix.



Sur les **parties latérales hautes** sont sculptées **deux figures sacerdotales** phares de l'Ancien Testament :

à gauche (face à l'autel), **Melchisedech**, « prêtre du Très-Haut » et « roi de Paix » et, qui fit apporter du pain et du vin à Abraham à qui il annonça la victoire de Dieu sur les ennemis (Gn 14, 18-20). Ici représenté avec sa couronne, présentant un pain, une cruche de vin à ses pieds.



à droite (face à l'autel) , **Aaron**, frère de Moïse et premier grand prêtre d'Israël (cfr Ex 34) portant le pectoral, coiffé du bonnet des lévites, tenant l'encensoir, ainsi que le bâton transformé en serpent (« *Yavhé dit à Moïse : si Pharaon vous enjoint d'accomplir quelque prodige, tu diras à Aaron : prends ton bâton, jette le devant Pharaon et qu'il devienne un serpent* ») (Ex 7.7-12)

Au **sommet** du Maitre-Autel, est plantée la **croix**, Porte du ciel. De part et d'autre de la croix qui surplombe le Maitre-Autel, des **anges**. Ils rappellent : les chérubins qui étaient postés à l'entrée du jardin d'Eden pour garder le chemin de l'arbre de la vie (cfr Gn 3, 24) qu'est la croix par excellence.



Dans la niche supérieure, est posée une autre **croix (datant de 1700)** qui contient, dans sa partie inférieure, une **relique de la Sainte Croix**, des Onze mille vierges et de saint Maximilien.¹

Encastré **au cœur de notre Maitre-autel**, le **tabernacle** est recouvert de feuilles en or. Sur sa porte, le Livre, représentant l'Agneau Pascal immolé, le Christ qui seul peut ouvrir Le Livre avec les 7 sceaux, c'est à dire, en être le sens et l'accomplissement.

Le lutrin



Lutrin en laiton datant de 1910.
(F.H. Hellmer ; Cologne)

L'aigle, symbolisant l'évangéliste Saint Jean
Au pieds du lutrin les 3 autres évangélistes: Luc Matthieu et Marc
ainsi que Catherine d'Alexandrie

Tableau à droite dans le chœur : Le Mariage de Marie et de Joseph



Après avoir goûté au vin (cfr cruche à droite), l'homme acquiert sa femme à l'aide d'un anneau en or uniquement, rond et lisse. Il récite à ce moment-là la phrase suivante : « Tu m'es à présent sanctifiée par cet anneau, selon la loi de Moïse et d'Israël »

Tableau à gauche dans le chœur : Présentation de Jésus au temple



De Haese, Maximilien- 1753

« Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur... »
Syméon prit l'enfant dans ses bras, et bénit Dieu

Stalles en chêne de Goyers



A gauche : Bienheureux Herman, saint Augustin, Sainte Gudule, sainte Brigitte de Suède, Saint François d'Assise



A droite : saints Appoline d'Alexandrie, Michel Archange, Rose de Lima, Thomas d'Acquin, Elisabeth de Hongrie

Bancs de communion

Les balustrades en bois, en chêne, ont été sculptés par Goyers. Ils séparent le chœur (réservé aux prêtres et servants) de la nef (réservée aux fidèles). Y sont figurés des symboles bibliques tels que les 2 tables de la loi, le serpent d'airain, le pain, le raisin, la manne, le cœur brulant d'amour de Jésus et de Marie, ...

		
Chandelier à 7 branches	Tables de la Loi	Cœur de Jésus
		
Cœur Immaculé et douloureux de Marie	Croix et couronne d'épine	Agneau immolé

		
Raison et blé	Serpent autour de la croix	Manne au désert



Le Sacré-Cœur de Jésus

Le cœur douloureux et immaculé de Marie entouré d'une petite couronne de 5 roses (car 5 plaies du Christ) sans épines, qui symbolisaient au Moyen Age l'Immaculée Conception.

Le Christ et sa Mère montrent chacun leur cœur, deux cœurs unis, souffrants (cf sang) et brûlants d'amour (cf flamme)

L'église Sainte-Catherine a été consacrée au Cœur Immaculé de Marie le 8 décembre 2015 et au Sacré-Cœur de Jésus le 15 juin 2019

Statues en bois polychromé(1851-1900)

Autel gauche

Notre Dame de l'Apocalypse



« Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête » Ap 12,1



Sous l'autel de gauche, sculpture (?) du **Christ qui montre son Sacré-Cœur à Sainte Marguerite Alacoque**, religieuse visitandine, (1647-1690) de Paray-Le-Monial et lui révèle l'amour de son cœur (1673): *« Voici le Cœur qui a tant aimé le monde et qui reçoit en retour tant d'ingratitude ».*



Incrédulité de saint Thomas Delvaux, Ferdinand Marie 1801 – 1810

Jn, 20

27 Jésus dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »



Baptême de Jésus- Inconnu- 1701- 1710



L'annonce aux bergers - idem

La Vierge Noire miraculeuse de Sainte-Catherine



Une statue en pierre blanche de la Vierge Marie (XV^{ème} s), portant le Christ et invoquée sous le vocable de Notre-Dame de l'Assistance, était jadis abritée dans une petite chapelle adossée à une maison, Quai aux Tourbes, au bord de la Senne, qui traversait à l'époque, Bruxelles à ciel ouvert. De nombreux passants aimaient la vénérer. Avec le temps et l'humidité de la rivière, la pierre blanche noircit progressivement. On raconte que des protestants (encore sévèrement réprimés à cette époque par les gouverneurs catholiques) la jetèrent à l'eau dans la nuit du 18 novembre 1744. Deux jours plus tard, on aperçut la statue flottant sur un morceau de tourbe qui lui tenait lieu de barque, d'où le caractère miraculeux qui lui fut aussitôt attribué. En 1825, elle y fut transportée en grande pompe, et fut placée dans une niche en avant du chœur. Recouverte, à une époque indéterminée, de peinture dont subsistent quelques traces bleuâtres, elle était revêtue de riches vêtements et entourée de nombreux ex-voto en reconnaissance de toutes les prières qu'elle a généreusement exaucées. Elle fut ensuite transportée vers la nouvelle église (1854-1874) où elle ne cesse d'attirer de nombreux pèlerins venus parfois de loin pour la vénérer.

Le chemin de croix de l'église Sainte-Catherine a été peint par H. et G. Guffens (Hasselt 1812-1850)

Il est composé de 14 stations :



- 1^e station : Jésus est condamné à mort
- 2^e station : Jésus est chargé de sa croix
- 3^e station : Jésus tombe sous le bois de la croix
- 4^e station : Jésus rencontre sa Mère
- 5^e station : Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix
- 6^e station : Véronique essuie la face de Jésus



- 7^e station : Jésus tombe pour la seconde fois
- 8^e station : Jésus console les filles de Jérusalem
- 9^e station : Jésus tombe pour la 3^e fois
- 10^e station : Jésus est dépouillé de ses vêtements
- 11^e station : Jésus est attaché à la croix
- 12^e station : Jésus meurt sur la croix
- 13^e station : Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère
- 14^e station : Jésus est mis dans le sépulcre
- (15^e station : avec Marie, dans l'espérance de la résurrection)

-8 Statues en bois peint, de Goyers (1851-1900) (en hauteur, dans les transepts)



Saint Thomas d'Aquin et Saint Alphonse de Liguori



Saint Jérôme et Bienheureux Herman

2



Sainte Catherine de Sienne et Saint Augustin



Sainte Claire et Saint Bernard

² <http://balat.kikirpa.be/photo.php?path=X057214&objnr=20065269&nr=143>



Golgotha (Saives 1601-1610)

Luc 23:34 *"Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font."*
Luc 23:43 *"Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis."*
Jean 19: 26-27 *"Femme, voici ton fils". (...) "Voici ta mère".*
Matthieu 27:46 *"Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?"*
Jean 19:28 *"J'ai soif"*
Jean 19: 30 *"Tout est accompli."*
Luc 23:46 *"Père, je remets mon esprit entre tes mains."*

Saint Antoine de Padoue (1195- 1231)



Franciscain de feu, grand prédicateur et théologien.
Saint Antoine est invoqué pour retrouver des objets perdus, mais encore : nous prions Saint Antoine lorsque nous avons perdu la confiance, l'affection d'un être proche, la foi, la santé, un emploi etc.

Saint Roch (1345- 1376)



**Holbereg, Ph.
(sculpteur) 1866**

saint Roch se dévoua aux soins des pauvres pestiférés en Italie et à son contact, il y eut beaucoup de guérisons. Atteint lui-même de la maladie, il se retira, mourant, dans une cabane où un chien lui apportait chaque jour un petit pain.

Miraculeusement guéri, Roch reprend son chemin, vers Rome. Apportant soin et réconfort aux malades par la Parole de DIEU, il accomplit, avant tout, des miracles dans les cœurs, et les âmes, de ceux qu'il rencontre.

Saint Roch était invoqué contre les épidémies qui affectaient les corps (peste,...). Aujourd'hui, invoquons-le aussi pour les épidémies et maladies mortelles qui affectent non seulement le corps, mais l'esprit, le cœur et l'âme.



Sainte Thérèse de la Sainte Face et de l'Enfant Jésus (1873-1897)

La petite Thérèse est Docteur de l'Église, patronne des missions et copatronne de la France.

« *Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre* »

« *Je puis donc, malgré ma petitesse, aspirer à la sainteté. Me grandir, c'est impossible, mais je veux chercher le moyen d'aller au ciel par une petite voie bien droite, bien courte et toute nouvelle. Et j'ai lu: Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi. Alors, je suis venue* »

Saint Jean-Paul II



Saint Jean-Paul II, mort le 2 avril 2005, la veille de la Fête de la Divine Miséricorde qu'il avait instituée, Il est fêté le 22 octobre,

Saint Maximilien Kolbe (1894- 1941) « Maximilien Kolbe prêtre martyr a Auschwitz (il a donné sa vie pour sauver un père de famille). Fils spirituel de Saint François qui avait placé l'ordre franciscain sous la protection et la direction de la Vierge Marie,

Le calvaire



Saint Jean

« Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » Jn 12, 32

Les calvaires s'érigent surtout au XIX^e siècle, pour s'y recueillir devant le Christ en croix, seul ou lors de fêtes religieuses ou pour solliciter la grâce de Dieu contre les fléaux de tous genres (guerres, épidémies, incendies, sécheresses).

Saint Joseph

Bois polychromé- 1850-1870



« Jésus redescendit alors avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis » (Lc 2, 51)

L'ange lui avait dit : "Lève-toi, prends l'enfant et sa mère" et Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère et s'enfuit en Égypte. »

Patron de l'Eglise, de la Belgique, des travailleurs,...

Invoqué pour nos soucis matériels

Fête le 19 mars et 1 mai

Saint Michel - 2000



L'Archange Michel a été honoré dès les temps anciens tant en Occident qu'en Orient.

Il est la Force de Dieu, le Prince de la milice céleste qui terrasse Satan, le défenseur de l'Eglise et de la foi chrétienne, il est aussi le patron de la Ville de Bruxelles. Fête : 29 septembre

Orgues



Style neo-roman, classique-
style romantique
Schyven, Pierre
(orgelbouwer)
Date: 1860- 1880

Adoration des bergers



« Les bergers vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Ayant vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet enfant et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers » Lc 2, 17-18

Van Loon, Theodoor 1641-1660



Les confessionnaux de part et d'autre de l'église reprennent également chacun un motif biblique ou théologique spécifique, en leur partie supérieure (Agneau immolé, ancre, colombe avec rameau d'olivier, trompettes,... et sur leur porte (Tables de la loi, Sacré-Cœur et Cœur douloureux et immaculé, ...)

« Heureux ceux qui lavent leurs robes ; ils pourront disposer de l'Arbre de Vie, et pénétrer dans la Cité, par les portes » Ap 22, 14

Sainte Rita



Née dans un petit village italien, elle fut l'enfant inespérée de la vieillesse. Son mari est assassiné après 18 ans de vie conjugale pendant lesquelles la douceur de Rita a peu à peu converti à la paix et à la charité le mari brutal. C'est un déchirement pour Rita, mais plus encore lorsqu'elle voit que ses deux fils, pour venger leur père, sont prêts à assassiner à leur tour. Rita supplie Dieu de les rappeler à lui plutôt que de les laisser devenir assassins. Dieu exauça sa prière. Demeurée seule, Rita s'emploie à réconcilier les clans ennemis, pardonnant aux assassins, avant d'entrer chez les Augustines de Cascia. Elle y vivra une vie mystique intense et recevra les stigmates de la Passion du Christ. A sa mort, les miracles se multiplient sur son tombeau, faisant naître un culte populaire qui se répand rapidement. Sainte Rita a reçu le titre de "sainte des causes désespérées."

Sainte Barbe (ou Barbara)

La tradition parle d'une jeune fille très belle et très riche vivant au 3ème siècle. Convertie au christianisme contre la volonté de son père elle est emprisonnée dans une tour du château à deux fenêtres, mais un prêtre chrétien, déguisé en médecin, s'introduisit dans la tour et la baptisa³. Barbe perça une troisième fenêtre dans le mur de la tour pour représenter la Sainte Trinité et exprimer qu'elle était chrétienne. D'où la tour aux 3 fenêtres aux pieds de sa statue. Elle s'obstine et persévère néanmoins dans sa foi. Furieux, le père met le feu à la tour et, retrouvant



sa fille indemne, la fait décapiter. Alors, c'est le feu du ciel qui tombe sur lui et le consume intégralement.

Sainte Barbe est invoquée contre les morts violentes et les incendies, fréquents dans notre quartier où les maisons en bois se cotoyaient de près. Pour ceux qui sont menacés de persécution ou de mort violente à cause de leur conversion et de leur foi

Sainte Anne



Sainte Anne, épouse de saint Joachim, est la mère de la Vierge Marie et la grand-mère de Jésus

Ce thème pictural des trois générations apparaît au XIII^e siècle et connaît son apogée au XV^e siècle. A la fin du Moyen-Age apparaît une composition nouvelle, honorant la grand-mère dominant sa descendance de sa haute stature. C'est ainsi qu'elle apparaît ici.

La Sainte Anne trinitaire de notre église est une statue en bois polychromé datant du XIX^e siècle.

Elle est patronne des marins qui s'activaient à l'époque autour de la Senne et des canaux entourant l'église Sainte-Catherine

Sainte Catherine d'Alexandrie (294- 312)



« C'est avec sa Passion que sainte Catherine apparaît dans l'histoire. L'empereur Maxence passant à Alexandrie en Égypte ordonna à tous ses sujets d'offrir des sacrifices aux idoles. Catherine, alors âgée de dix-huit ans, était fille du roi Costos et avait appris les sciences et les arts, connaissait les poètes et les philosophes. Elle se rendit devant l'empereur et lui proposa une discussion. N'osant répondre lui-même, il convoqua cinquante philosophes. Catherine réfuta si bien leurs objections qu'ils s'avouèrent impuissants. L'empereur les fit jeter dans un brasier et envoya Catherine en prison.

Quelques jours plus tard, on la conduisit devant une énorme machine composée de quatre **roues** garnies de pointes. Elle ne fut pas effrayée. On la jeta dedans, un ange l'enleva et la machine éclata, tuant une multitude de païens. L'impératrice étant intervenue en faveur de Catherine, l'empereur la fit décapiter, puis il condamna à la même peine deux cents soldats qui se déclarèrent chrétiens et enfin Catherine elle-même. Avant de mourir, elle demanda à Dieu d'exaucer tous ceux qui le prieraient par son intercession et de les conduire tous au paradis. Le bourreau lui coupa le cou : il en coula non du sang, mais du lait. Les anges prirent son corps et le portèrent sur le mont Sinaï ».

signature, gravé, socle de la statue : C. JANSSEN SCULP. ST TROND 1870

Dans l'iconographie religieuse **ses attributs symboliques** sont la couronne (fille de roi ou couronne du martyr), le livre (sa sagesse et connaissance philosophique), les roues brisées (instrument de supplice), l'anneau (son mariage mystique), l'épée (sa décollation), la palme (témoignage de son martyre).

Sainte Catherine d’Alexandrie, est la patronne des barbiers, charretiers, charrons, cordiers, couturières, drapiers, écoliers et étudiants, fileuses de laine, gardes d'enfants, généalogistes, modistes, meuniers, notaires, nourrices, orateurs, philosophes, plombiers, potiers, prêcheurs, rémouleurs, tailleurs, théologiens, tourneurs et des filles à marier qui avaient le privilège de coiffer sa statue d’une couronne de fleurs. + invoque pour les maladies cutanées (« roue de sainte catherine » ...)

Elle est fêtée le 25 novembre

Décolation de sainte Catherine (armoire sacristie)



(Glorification de) Sainte Catherine élevée aux cieux
Peinture à l’huile de **Gaspar De Crayer 1641-1660**



Sainte-Catherine accueillie aux cieux par le Père et le Fils, par la Vierge Marie et saint Jean-Baptiste. Au pieds du tableau : l’impératrice, les philosophes et les soldats qu’elle a converti par son apologie de la foi

Ce tableau ornait le maître autel de l’ancienne église et lui servait de retable.
Enlevé par les républicains français à la fin du 18ème siècle, il fut placé au Louvre où on le fit rentoilé. Il fut rendu à la paroisse en 1816

La chaire de Vérité



Valk- 1791- 1800

La chaire de Vérité se trouvait dans l’ancienne église Sainte-Catherine. Elle a été achetée à la Fabrique d’église de Saint Rombaut en 1811)

La dame aux pieds de la chaire de Vérité représente **l’Eglise, “colonne et soutien de la vérité** (1 Tm 3,15) dans sa fonction royale (le diadème sur sa tête), sacerdotale (revêtue d’une étole et “cape” sacerdotale) et prophétique (s’appuie sur la Parole de Dieu). Elle règne sur le monde tenant (initialement) dans la main droite la croix du Christ et de l’autre, un Rameau d’olivier (symbole de paix), tous deux volés dans les années 1990. La papauté associée à l’Eglise catholique est symbolisée par la tiare que portait l’angelot volé en 1995

Gravure : Jean-Baptiste prêche la Vérité ; voilà pourquoi il sera décapité...

L’Enfant-Jésus de Prague



Statuette (entre 1800 et 1900) de l’Enfant-Jésus de Prague, en bois polychromé

Autel droit



Bas-relief en bois peint de moines, derrière saint Bernard s'agenouillant devant la Vierge qu'il salue et qui le salua en retour. Statuette miraculeuse car réalisée avec un débris de la statue miraculeuse de Notre Dame d'Afflighem qui salua Saint Bernard (« Je te salue, Bernard ») en visite dans ce couvent au 12eme siècle. Elle fut remise par le prieur de l'abbaye d'Afflighem au curé de Sainte Catherine, l'abbé Callens, en 1677.



mémorial de F. Delvaux (+1815), neveu du scupteur du même nom. Monument transféré de l'ancienne église en 1892.

Autel latéral nord
Mémorial du peintre Pierre-François Jacobs +1808, réalisé par Godecharle (1813)



Sainte Anne intercède auprès de la Vierge et de la Sainte Trinité pour les naufragés (Schut 1636
)Tableau provenant de la chapelle des bateliers de l'ancienne église Sainte-Catherine.



Sainte Jeanne Berreta Molla Don en 2016



Notre-Dame de la Guadeloupe Don en 2020